



**Anne Guilberteou**  
**Sociologue**  
**75019**

Ce que j'apprécie tout particulièrement dans les programmes, les valeurs, les stratégies de Médecins du Monde, cette ambition, cette sensation qu'il y a un «possible», que l'on peut appartenir à un collectif où nos réalités se rapprochent de nos rêves.

Raison pour laquelle j'ai souhaité poursuivre mon engagement avec l'association et proposer ma candidature au Conseil d'administration.

Parce que je veux développer cette capacité de faire des choses avec des mots, de faire être, vivre ce qui est dit.

Je crois que nous avons une responsabilité politique envers les mots que nous utilisons dans nos discours, dans tous nos échanges. La parole dispose d'une force performative qui fait exister un sens, un monde.

### **Depuis un pays improbable!**

J'ai commencé à rêver assez tôt!

Des études de littérature pourraient paraître propices aux rêves... mais un mémoire sur la littérature révolutionnaire au Guatemala m'a permis de reposer les pieds sur terre assez rapidement.

Depuis 20 ans maintenant, dans les quartiers prioritaires d'Ile de France, avec les populations les plus vulnérables, en Amérique centrale puis latine, j'ai rencontré l'injustice, les inégalités, la discrimination mais aussi des minorités en lutte, celles qui nous font bouger, évoluer et réfléchir.

Des programmes de soutien à la culture indigène au Chiapas avec les zapatistes, aux formations de promoteurs de santé dans les communautés de déplacés par la violence en Colombie, j'ai observé pendant 6 ans de coordination de projets de santé ce véritable laboratoire d'expérimentation, d'apprentissage, j'en ai fait partie, et continue avec le Groupe Amérique Latine et Caraïbes de l'association rejoint en 2011 et dont je suis co-responsable.

Aujourd'hui, de nombreuses régions dans le monde sont de véritables viviers d'idées pour les projets de MdM, des territoires en mouvement qui nous suggèrent des évolutions pour des programmes adaptés et pertinents que nous souhaitons développer, parfois même dans des pays improbables ! Et c'est justement cela notre valeur ajoutée.

Ces mouvements de la société civile, ces habitants qui ne résignent pas, engagés, ces usagers qui veulent avancer m'ont donné des leçons, des leçons de vie, m'ont appris combien il est indispensable de partager les savoirs, partager les pouvoirs, d'aider à la construction du pouvoir citoyen : c'est aussi cela accompagner le changement social !

Le profane ?

Je suis devenue une professionnelle, certes, mais qui aime entrecroiser les perspectives, et suis aussi habitante des quartiers, avec des origines, des liens entre «ici et là-bas».

Cette double casquette, cette volonté de se mettre à différentes places me permet de rester dans une approche de proximité, en lien avec les réalités, à l'écoute de l'évolution des contextes, même s'ils ne sont pas toujours favorables.

J'accorde une attention particulière à ces collaborations et je crois vraiment que les modes de gouvernance de MdM, la plus-value qu'apportent les associatifs doivent encore se développer et que l'innovation doit être permise là aussi.

Le profane, le bénévole, le volontaire, le professionnel, l'expert, le technicien, tous sont mobilisés et engagés pour faire exister leurs espérances. L'association se développe, les programmes prennent de l'ampleur et il est indispensable de soutenir et d'adapter cette dynamique collective, ces liens et coopérations entre nous tous : les associatifs et les salariés, le siège, les délégations régionales et le « terrain », les projets nationaux et internationaux, le réseau des MdM.



Notre modèle associatif est vraiment pertinent, je parlais il y a deux ans du «faire ensemble», cela me semble toujours d'actualité et les choix du CA vont dans ce sens : améliorer la communication, proposer des outils, développer des passerelles et co-construire.

### L'autre.

Pour Médecins du Monde, il ne s'agit pas simplement de mettre en œuvre ou de renforcer des programmes, mais aussi de développer des capacités d'agir, d'envisager de nouveaux rôles pour l'ONG, de nouvelles postures, d'intégrer de nouveaux partenariats, cela a été validé dans notre plan stratégique.

C'est aussi cela l'innovation: pas seulement des éléments nouveaux, mais une affirmation de l'essentiel, des essentiels.

Le travail collectif nous enrichit, je revendique et affirme la plus-value du travail en triptyque de l'association, les collaborations avec les partenaires locaux, les complémentarités et coopérations entre membres du Réseau international et surtout, l'implication des «ayants droit/bénéficiaires de droit/habitants, citoyens/usagers» dans nos programmes. Une approche participative va nous permettre de reconstruire une légitimité ascendante.

N'oublions pas que nous sommes toujours l'autre pour un autre !

L'autre enrichit, il s'agit de le valoriser comme tel, les différences existent et sont utiles.

Réflexions que je retrouve régulièrement dans ces contextes de conflits internationaux, de réformes politiques, de migration des populations. Il nous appartient d'envisager ainsi les diversités, de laisser une place à l'autre, de lâcher prise aussi sur certains aspects, et cela n'est pas le plus facile!!

Paradoxalement, c'est un facteur de consolidation et de développement de l'association.

### Une responsabilité politique

Aussi bien dans mes activités professionnelles que dans mes engagements associatifs, pour des programmes locaux autant qu'internationaux, je suis convaincue d'une approche spécifique, de proximité, liée aux évolutions politiques, sociales, des conditions de vie, de travail, des comportements, ce que nous appelons les déterminants de la santé.

Il est indispensable de promouvoir, développer et consolider des programmes de qualité qui permettent de donner un réel «pouvoir d'agir» aux habitants, usagers et citoyens sur les facteurs qui ont un impact sur leur santé et celle de leurs proches.

Mes priorités se croisent souvent avec celles de MdM : inventer de nouveaux modes de fonctionnement, développer des partenariats, promouvoir les capacités d'agir de tous les acteurs concernés par cette volonté d'avancer sont les lignes directrices de nos activités.

Je pense que l'on peut envisager un changement social, un accès à la citoyenneté via la santé, via cette approche par et pour les droits comme le propose l'association.

Je me sens proche de cette notion du Canadien D. Raphael: « La promotion de la santé est une activité explicitement politique (..) », et là je parle de politique au sens noble du terme !

J'ai reçu des leçons de vie dans mes activités professionnelles, associatives, qui m'ont donné le goût de l'opérationnel puis celui de la stratégie, du « politique », et entraîné mes participations aux groupes de travail, aux comités, à la création d'associations : voici ce qui m'amène à me présenter maintenant et ici au conseil d'administration de notre association.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ma candidature.

Rien n'est acquis, tout est possible

Si, podemos !